

DUBÉ, Jean-Claude, *Claude-Thomas Dupuy, intendant de la Nouvelle-France 1678-1738*. Fides, Montréal et Paris, 1969. 395 p. \$8.00.

Michel Allard

Volume 23, numéro 2, septembre 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302898ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302898ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Allard, M. (1969). Compte rendu de [DUBÉ, Jean-Claude, *Claude-Thomas Dupuy, intendant de la Nouvelle-France 1678-1738*. Fides, Montréal et Paris, 1969. 395 p. \$8.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 23(2), 334-335.
<https://doi.org/10.7202/302898ar>

DUBÉ, Jean-Claude, *Claude-Thomas Dupuy, intendant de la Nouvelle-France 1678-1738*. Fides, Montréal et Paris, 1969. 395 pages. \$8.00.

Tristement célèbre pour la fameuse querelle qu'il déclencha à la mort de Mgr de Saint-Vallier, Claude-Thomas Dupuy, intendant de la Nouvelle-France de 1726 à 1728, était cependant jusqu'à maintenant très peu connu. On ignorait tout ou presque tout à la fois des faits et gestes de son intendance et de ses activités antérieures et postérieures à celle-ci. C'est à la tâche de lever le voile sur la vie de cet intendant que s'est attaqué, avec succès d'ailleurs, le professeur Dubé.

Son étude dépasse largement la période coloniale de la vie de Claude-Thomas Dupuy. Elle embrasse les étapes successives de sa carrière de magistrat, puis d'administrateur colonial et enfin d'homme de science. Dans les trois cas, on peut dire qu'elles se sont terminées par un demi-succès sinon par un échec.

On saura gré à l'A. d'avoir replacé la biographie de l'intendant dans un cadre plus général que celui de l'espace français d'Amérique. En fait, à travers cette étude, c'est non seulement la vie d'un homme mais aussi le déroulement d'une époque que nous entrevoyons. L'A. ne se limite pas à une description pure et simple des activités de Claude-Thomas Dupuy, mais tente de cerner avec une grande exactitude la place occupée par ce dernier dans la société de son temps.

En étudiant la carrière de Claude-Thomas Dupuy comme magistrat, c'est de fait l'étude de la montée d'une nouvelle noblesse de robe que l'auteur nous présente. Fils d'un bourgeois, "d'un marchand de papier" pour plus de précision, Claude-Thomas Dupuy gravit rapidement les différents échelons de la magistrature pour finalement obtenir la charge de maître des requêtes. "Serait-ce, comme nous le signale à juste titre l'A., que la société d'ordre est en voie de se muer en société de classe (p. 55)" ? Le biographe de l'intendant de la Nouvelle-France nous indique là une direction de recherche qui serait intéressante à suivre.

Dans la deuxième partie de son ouvrage, le professeur Dubé étudie minutieusement les différentes facettes de l'intendance de Claude-Thomas Dupuy. Nous avons grandement apprécié la méthode suivie par l'A. Il a voulu replacer son étude à la fois dans son contexte géographique et dans son contexte administratif. Ce procédé comporte quelques difficultés. En voulant replacer certains phénomènes dans une perspective de moyenne durée (vg. l'origine sociale des intendants de la Nouvelle-France) l'auteur soulève des problèmes qui entraîneraient un plus long développement pour nous satisfaire. Cependant, le professeur Dubé nous indique là de nombreux axes de recherche qu'il saura sans aucun doute explorer dans des études subséquentes.

Enfin, dans une troisième partie, l'auteur se penche sur la carrière scientifique de Claude-Thomas Dupuy après son rappel en France. L'ex-intendant s'est alors consacré à la recherche scientifique, ce qui nous semble assez étonnant pour un ancien magistrat. Signalons aussi l'analyse faite par l'A. du contenu de la bibliothèque personnelle de l'intendant. Nous y retrouvons un indice du niveau culturel de la population de l'époque.

L'ouvrage du professeur Dubé en plus de nous faire connaître Claude-Thomas Dupuy ouvre à notre avis de larges perspectives sur l'histoire sociale de la Nouvelle-France et de la France du début du XVIII^e siècle. Il est à espérer que l'A. poursuive ses recherches dans cette double direction.

MICHEL ALLARD

*Département d'histoire
Université du Québec à Montréal*